

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 38 (1904)
Heft: 11

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Novembre 1904.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

54th ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CLUB JURASSIEN

à la Gare de Chambrelieu, le 20 Novembre 1904, à 10 h. du matin.

Le devoir a parfois des exigences... bien exigeantes ! Ainsi, pourquoi faut-il dévaler la pente qui conduit de La Courne à Chambrelieu, alors que le gai soleil nous réchauffe, que les Alpes sont si attrayantes, tandis que là-bas, dans le fond, le brouillard quotte les touristes, tel un dragon dont la queue serait de glace.

À ce cri d'un clubiste, la Raison répond que, dans l'après-midi, le monstre se retire dans son antre et, le courage revenant, les Soclois se hâtent pour ne pas faire attendre leurs collègues.

18 Clubistes de Travers (en tête, le Comité Central), 4 de Fleurier, 2 des Bayards, 4 de Renan, 5 de La Chaux-de-Fonds, et 8 du Socle, 41 au total, ont peine à se loger dans la salle du 1^{er} étage du Buffet de la gare.

C'est toujours un gai moment, celui du réveil : aussi est-ce avec entrain que l'on chante, avec la nouvelle mélodie, le N^o 1 du Recueil officiel : "Amis, l'aurore à peine..."

M^r S. Bèguin, instituteur, président du Comité Central, souhaite la bienvenue aux membres présents. Puis on adopte, sans modification, le procès-verbal de la séance précédente.

Ses rapports des sections constatent que le travail est en honneur chez les clubistes ; ayons plutôt : étude des grottes et cavernes du canton, - courses nombreuses, dans le Jura et dans les Alpes, - collections d'insectes, de fossiles de la Presta, - herbiers, voire projet de construction d'un musée à La Sagne, voilà qui constitue une bonne et utile besogne.

Le Comité central rapporte sur son activité : à l'entendre, il semble n'avoir rien fait et cependant on l'applaudit vivement ; l'influence de la mine de la Presta se fait sentir et les membres présents, considérant que le Club ne peut que prospérer entre les mains de ces énergiques pionniers, leur confie encore ses destinées pour une année.

La Société du Parc du Creux du Van a décidé de rétrocéder au Club la portion de territoire qui lui avait été autrefois prêtée, cependant l'état de ses finances ne lui a pas encore permis de déplacer la clôture.

La question de la table d'orientation est restée stationnaire cette année. Mais chacun sait que : Patience et longueur de temps... Le Comité n'entend aucun reproche à ce sujet.

Le rapport financier nous fait voir que le petit ménage du Club Chemine à mersaille; son trésorier ne se risque à des dépenses que s'il lui est possible de les solder.

La séance terminée, les clubistes s'attablent devant un dîner bien et abondamment servi, et, pour couronner le tout, une partie des Clubistes se rendent à Sablette par le sentier de l'Arêteau. Malheureusement, les Alpes, un peu assombries, ne montraient que le bout de leurs dents. Les méchantes ! Elles sont pourtant si belles !

L'archiviste du Club Jurassien :
R. Steiner.

LE STREPTOPE À FEUILLES EMBRASSANTES

(*Streptopus amplexifolius*, D.C.)

Le Streptope est une plante assez rare dont les particularités me paraissent justifier une description quelque peu détaillée.

Son corps souterrain (Fig. 1) est vivace. Le rhizome est court, horizontal, cylindrique, entouré de fibres radicales nombreuses, agglomérées et portant un très grand nombre de poils absorbants. Le rhizome renferme une petite provision nutritive.

La tige aérienne est annuelle, cylindrique, fistuleuse; elle porte de rares poils fragiles, courts, épais. Sa partie inférieure

Fig. 1.

Surface du sol.

Bourgeon nouveau.

Fig. 2.

Streptopus amplexifolius, DC.

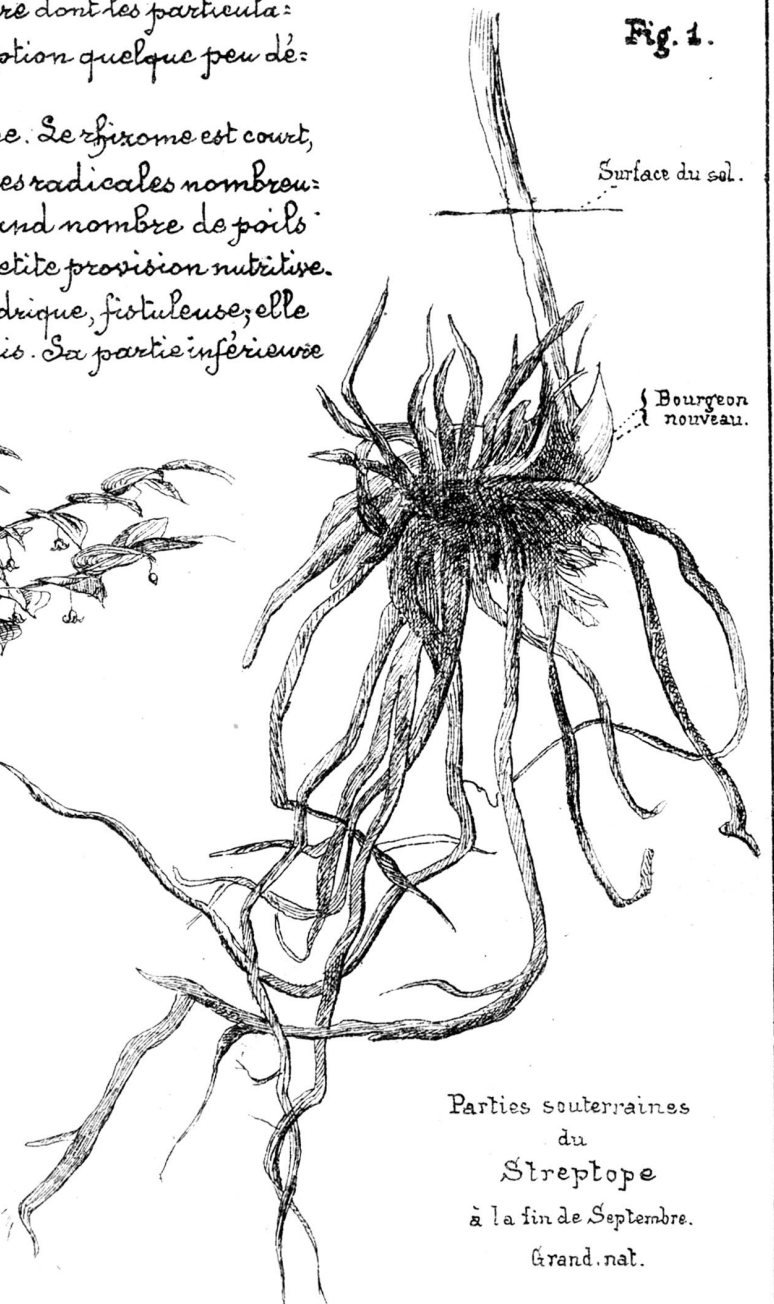
1/4 gr. natur.

(grossissement linéaire.)



Dep. une photo.

Parties souterraines
du
Streptope
à la fin de Septembre.
Grand. nat.



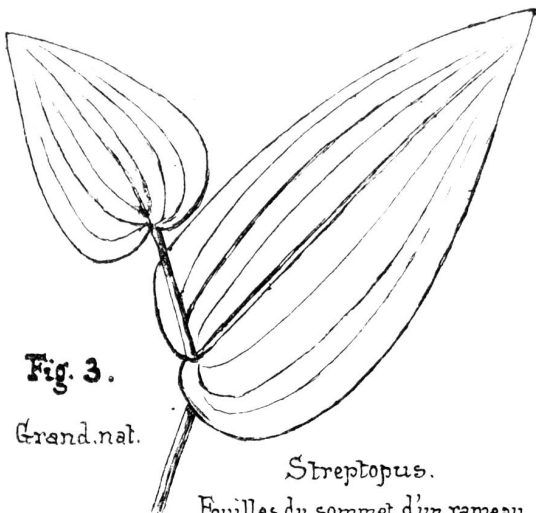


Fig. 3.

Grand.nat.

Streptopus.

Feuilles du sommet d'un rameau.
(vues d'en haut).

est verticale. A dix centimètres du sol, elle donne naissance à deux ramifications obliques qui se divisent en rameaux toujours plus petits et dont la direction se rapproche toujours plus de l'horizontale (Fig. 2).

Les Feuilles sont alternes, ovales-lancéolées. Les terminales sont sessiles, sans oreillettes (Fig. 3). Les inférieures ont à la base des oreillettes plus ou moins développées; elles entourent la tige, se touchent ou même chevauchent l'une sur l'autre (Fig. 4). La feuille la plus inférieure, celle qui entoure la partie perpendiculaire de la tige, est presque engainante.

La face supérieure des feuilles est vert pâle, peu cunée (Fig. 5); l'eau coule sur elle sans la mouiller, elle n'a que très peu de stomates.

La face inférieure est blanchâtre, comme recouverte d'un très mince papier de soie. Son épiderme à parois ténues lui donne cet aspect.

Ses stomates sont très nombreux (Fig. 6). Les cellules stomatiques renferment des grains porteurs de chlorophylle. Le tissu palissadique manque complètement. Le tissu lacunaire, bien développé, renferme beaucoup d'espaces intercellulaires (Fig. 5).

Les cellules des deux épidermes ont des bords sinueux d'aspect singulier (Fig. 6).

(A suivre.)

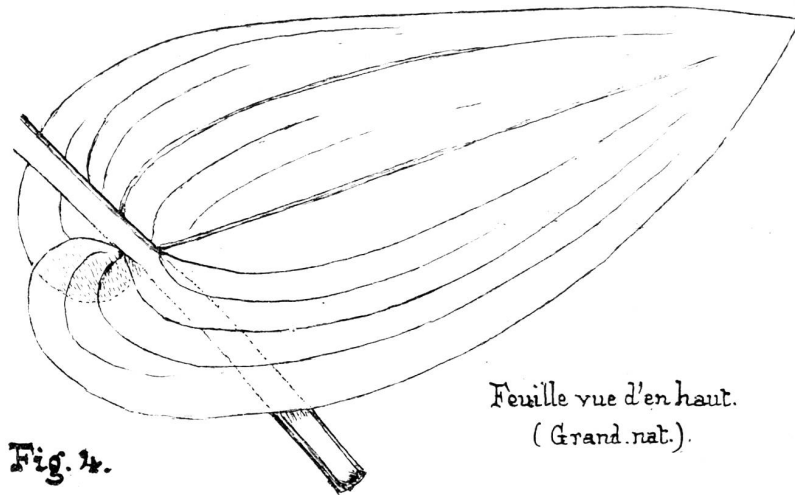


Fig. 4.

Coupe du limbe foliaire
au niveau
d'une petite nervure.

Épaisseurs:

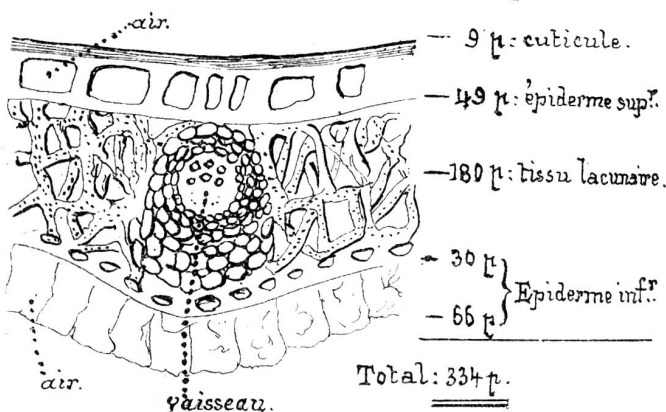
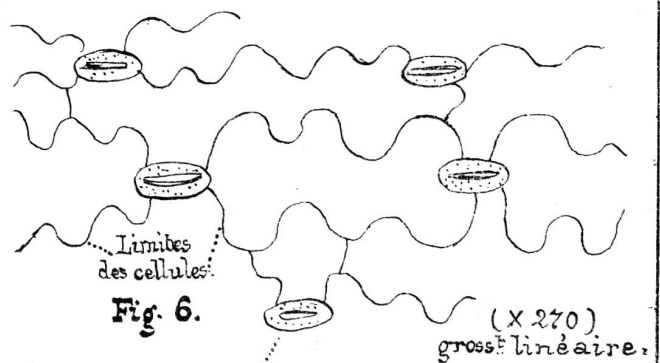


Fig. 5.

(X 115)
gross. linéaire.Stomate (grand diamètre = 33 μ).
Epiderme de la face inférieure, vu de face.

Dr. E. Robert-Tissot.

NOTES FLORISTIQUES SUR LE JURA SUISSE

SUITE.

- Sagina nodosa*, F. Meyer... — Bord du lac, à l'Est de la pointe de Tréjargier (F. Eripet, Juin 1886), Marais de Toullieret et derrière le Mont Racine (F. et E., 1903).
- Alsine stricta*, Wahlg. — Je l'ai encore récoltée dans la tourbière de la Vraconne le 18 Juin 1868. (F. Eripet).
- *Jacquiri*, Koch... — Passage à niveau du chemin de fer, au-dessus de Montmollin (M^r P. Mortflier, 1872); au-dessus du Plan à Neuchâtel. (F. Eripet, 1872).
- Holosteum umbellatum*, L. — Lieux vagues près de la gare d'Arbourog, du côté d'Olten. (F. Eripet, 1872).
- Stellaria Holostea*, L. — Assez commune entre Pontarlier et la vallée de la Loue. (F. Eripet, Mai 1892).
- Malva moschata*, L. — Entre Tertuis et le Haut du Côté; bords de la route, entre le Tâquier et le Bas de la Combe-Biasse. (F. Eripet).
- Hypericum Richeri*, Vill... — Entre la Robellax et le Chasseron (F. Eripet, 1885).
- Acer opulifolium*, Vill. — A la source du torrent, entre St-Martin et Dombresson (M^r Mortflier et F. Eripet). Ce doivent être les seuls individus de cette espèce signalés au Val-de-Ruz. Remonte les Gorges de l'Arreuse jusqu'à la hauteur de la colline du Château de Rochefort. (A. Dubois).
- Geranium phaeum*, L. — Verger de la Cure à St-Martin; Verger au Grand Chévard, au bord de la route de Fontaines. (F. Eripet, 1868); en grande quantité à Valangin, derrière le Château, sur la rive gauche du Seyon (F. Eripet); vergers à l'entrée du village de Tesseux; vergers aux Brenets. (Cordier, 1874).
- Impatiens noli tangere*, L. — Le long du ruisseau de Tertuis à la Grande-Berthière (F. Eripet, 1869).
- *parviflora*, Dc. — En grande quantité au bord du lac de Neuchâtel, vis-à-vis de Crivoli, St-Aubin (F. Eripet, Juillet 1899); sur les talus du ravin au pied du Château de Vaumarcus. (F. et E.).
- Ruta graveolens*, L. — Vieux murs à Serrières. (F. et E.).
- Genista Halleri*, Rayn. = *Cytisus decumbens*, Walp. — Pâturage de l'Ecrenax. (F. Eripet, 1867). Sur le bord d'une ancienne carrière près de la route, à droite en montant, entre la Courne-dessous et la Courne-dessus (F. Eripet, 5 Juin 1872). Assez abondant au bord du sentier près de La Cour, sur la Montagne de la Courne. (F. Eripet, 1880).
- *germanica*, L. — Pâturage derrière les Barthélemy, près la Brèvine (F. Eripet, Juillet 1867).

(A suivre.)

F. Eripet, prof.